
XYZ. La revue de la nouvelle

Boum, ba-di-boum

André Carpentier



Number 74, Summer 2003

Mémoire(s)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3643ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Carpentier, A. (2003). Boum, ba-di-boum. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (74), 21–23.

Boum, ba-di-boum

André Carpentier

Dans l'abîme des choses, il reste toujours
des parties endormies à éveiller...

Wilhelm Gottfried Leibniz

Une terrasse qu'on dit branchée, où il paraît plus aisé d'évaluer le nombre que le genre des clients, où les pelés qui en parlent ne connaissent pas moins la pensée de Nietzsche que la moyenne des gens qui ne l'ont pas lu, où nul tondu ne saurait épeler correctement Wittgenstein, Gretzky ou Gabrielle Roy, et au milieu de ce grouillement pour l'instant clairsemé, à cause du milieu d'après-midi, au sein d'une faune qui est devant sa bière ou son café comme d'autres au bord de la mer : un gars incommode et une fille à la mode, disons un jean avec le paquet et une jupette craquée, chacun à sa table et devant son espresso serré, qui fume et qui embaume, presque côte à côte, quasiment face à face.

Le Paquet fait voir, par une combinaison d'œil adroitement assombri sous la touffe du sourcil et de négligents tintements de clés de loft et de BMW, qu'il n'a pas tout pleinement réussi dans sa vie, bien qu'en fait il ait plutôt mené ses affaires à bien, surtout son ingénieuse entreprise de plastiques biodégradables à base de cresson et de betterave, mais il l'a quand même ratée, sa vie, il le sait, quoiqu'en dise son gérant de banque, il l'éprouve même, intimement, surtout dès qu'il se trouve seul, bien qu'il ne soit pas ce qu'on appelle un raté, vu qu'il réussit à peu près tout ce qu'il entreprend, sauf en amitié (c'est le genre qui ne voit dans l'autre que ce qui de lui-même se reflète, sa boussole n'indique jamais que sa propre position dans l'espace, évidemment par rapport à lui-même) et sauf en amour (on dit qu'il a trop tendance à s'allécher de nouvelles passions), et son humeur de principe sur ces deux choses qui n'en font qu'une, l'amitié et l'amour s'il y a un principe dans son humeur, c'est qu'il en est assez d'accord, une

blonde qui tousse, une rousse qui gronde, c'est pour lui du même au pareil, mais ce n'est pas si grave, vu qu'ailleurs il arrive à se réaliser, néanmoins ça ne lui suffit pas, ceci (les affaires) n'a pas assez incidence sur cela (la réussite de sa vie), comprend-elle ? la jupette craquée, comprend-elle ce dont sa broussaille et ses tintements de clés se plaignent, ce dont il a besoin, ce beau phrasier silencieux dont la raison vagabonde côté désespérance, ce Casanova dans sa névrose d'abandon, comme disent ces pysys qui, des greniers des grands hôpitaux, ont vue sur la nation, cet insatiable à la jouissance malheureuse, dressé dur dans l'ivresse de son affirmation charnelle, ce paquet sans escorte que son propre vide rend réceptif, comme le stipule un principe de l'aïkido, et agit en lui comme une source de dynamisme, comprend-elle ce qui lui manque, là, ici maintenant, pour donner sens au triomphe de son échec, ou au revers de sa réussite ? il feint ne pas prêter attention à la nuance, et il ne jurerait pas qu'elle comprend mieux que lui, mais se garde de conclure à la bêtise, c'est si compliqué de communiquer, comme de comprendre un être.

Elle lui semble, la Jupette, dans son appareil de printemps, comme un regard bienveillant posé sur sa pomme, et s'il sait s'y prendre, bientôt par la seule vibration de son paquet, il sentira, ma foi, il sent déjà on dirait une épaule qui le convoque, un ventre prêt à l'accueillir (il n'est pas le genre qui a peur du ventre des femmes, surtout quand il est bien plat et permet de tomber en chute libre du balcon jusqu'au soupirail), un entrecuisse qui promet sa blancheur et convie dans sa noirceur, tout de suite, oui, pas ici, maintenant, sur la table devant les clients, bien que... mais tout de suite quand même, parce que le désir est grand et la vie courte et parce qu'il n'en peut plus des secousses de cette soif inassouvissable, pas de temps à perdre avec les enfantillages de filles qui attendent de voir à qui elles ont affaire, il est lui, avec sa sève inemployée, ça devrait suffire, non ? s'il était un autre, ça serait autre chose, mais il est lui, bien lui, alors c'est oui ou c'est non ? faut savoir, parce que lui il sait, même que s'il est une chose qu'il sait, c'est qu'il n'a pas le temps d'attendre que chez elle le désir et l'amour propre aient réglé leurs comptes, qu'elle laisse

donc parler son penchant, son yin, sa petite folie et tombe du côté de sa mère rebelle, qu'elle lui procure donc cette grande secousse, cet ébranlement, cette commotion génitale dont la poursuite lui semble aussi vitale que son accomplissement, il promet de ne pas chercher à posséder, de simplement tirer sa joie du spectacle de l'amour suscité et de se dérober aussitôt après, sans s'éterniser, il espère juste qu'elle n'est pas de ces filles qui embrassent interminablement, qui bandent par l'oreille et qui demandent qu'on les fasse rire et s'émouvoir avant de dénouer les jambes, si tant est qu'elle les desserre parfois.

La Jupette, qui a compris ce qu'elle a compris, ne fait ni oui ni non, décroise la jambe sans se lever de sa chaise et lui envoie derrière la tête une savate à lui faire avaler son paquet, et d'un coup, comme sous l'effet d'un bouillon d'aigreur qui lui bouleverse l'esprit, il se passe plein de choses dans la pauvre tête du paquet, tout un pan refoulé de son enfance de fils unique lui revient en force, les taloches derrière la tête en premier, puis, dans l'ordre, les réprimandes, les reproches, les rebuffades de celle qui ne l'adorait jamais assez, dont il aurait dû être le premier et le dernier amour, la méchante mère, et boum, ba-di-boum, ba-di-boum, tra la la ! il dégringole de sa chaise et de son piédestal, tombe au sol et au fond de lui-même, s'y trouve doublement aplati, comme une balle de fusil contre un coffre-fort fermé, étreint par une violente réminiscence qui le traverse jusqu'au blanc de l'âme, il a une trottinette rouge qui lui pèse sur le cœur, le genre de trottinette qui n'offre pas de place pour deux, il n'a pas fini, le paquet, de se prendre la tête et de laver le ciel de ses larmes.